

Gémo avance d'un pas décidé

La société de Saint-Pierre-Montlimart recrute, cible une nouvelle clientèle et lorgne sur l'international.

Fabien LEDUC

fabien.leduc@courrier-ouest.com

Les vêtements et les chaussures Gémo vont fêter leurs 25 ans en août. Un âge où tout est possible. Alain Paré, directeur des ressources humaines, en est convaincu. Hier, les collaborateurs de tous les services étaient mobilisés pour accueillir de futurs jeunes diplômés et déceler en eux l'envie « d'adhérer aux valeurs de Gémo » (lire aussi ci-dessous). Ces valeurs « de simplicité et de proximité » s'appuient sur l'histoire du groupe Eram, « une entreprise familiale et rurale ».

Aujourd'hui, Gémo alimente environ la moitié du chiffre d'affaires du groupe Eram. « Notre objectif est de mailler le territoire, avec la volonté d'avoir un magasin à moins de 30 minutes de chez soi », assure Alain Paré. Hubert Aubry, directeur général de Gémo, inaugure chaque année « une quinzaine de nouveaux magasins ».

« Follow Me » dans les centres-villes

Néanmoins, dans un contexte économique tendu où le budget habillement n'est pas forcément une priorité, Gémo doit trouver de nouveaux leviers de croissance. Implantée plutôt en périphérie des centres-villes sur des surfaces de 1 500 m² en moyenne, Gémo part à la conquête des jeunes femmes urbaines. L'enseigne « Follow Me » a ainsi vu le jour rue Crébillon à Nantes en 2014. Cette enseigne, qui fait en moyenne 200 m², s'est aussi implantée dans le centre de Bordeaux en 2015 et Laval devrait inaugurer la sienne en septembre.

D'avantage axées sur les collections femmes et enfants, ces enseignes présentent néanmoins les mêmes collections aux mêmes prix abordables que chez leurs grandes sœurs Gémo. Une façon de changer l'image



Saint-Pierre-Montlimart, hier. Alain Paré, directeur des ressources humaines de Gémo, ne manque pas de fougue.

de Gémo, avec les mêmes produits, auprès d'une clientèle plus jeune. Des animations y sont d'ailleurs savamment programmées : « ateliers créatifs, intervention d'un coach en mode et beauté, personnalisation de chaussures... ».

Autre levier de croissance : le développement à l'international. « Nous avons inauguré ce week-end un 3^e Gémo à Tanger au Maroc », précise le DRH, qui compte aussi « bientôt » développer l'enseigne en Tunisie, en Algérie mais aussi à la Guadeloupe, à la Martinique et à La Réunion. L'enseigne « Follow Me » pourrait aussi

porter haut les couleurs de l'entreprise maugéoise.

Cette notoriété pourrait être amplifiée par des partenariats « people » comme celui signée avec le chanteur Maître Gims en 2014. « Il est venu plusieurs fois à Saint-Pierre-Montlimart, un

homme d'une gentillesse rare. Nous allons distribuer la collection printemps/été 2016 de ses chaussures et ses vêtements Vortex », précise Alain Paré, toujours aussi enthousiaste qu'un jeune homme de 25 ans.

EN CHIFFRES

36 ans d'âge moyen.
80 % de l'effectif est féminin.
4 400 collaborateurs au plan national.
500 magasins.
350 salariés à Saint-Pierre-Montlimart.

390 salariés répartis sur trois sites logistiques : Saint-Pierre-Montlimart, Melay et Beaulieu-sur-Layon.
893 millions d'euros de chiffres d'affaires en 2015 et une croissance « stable ».

« Il faut aller à Paris pour trouver l'équivalent »

Une quarantaine de futurs jeunes diplômés de grandes écoles ont défilé hier au siège de Gémo afin de séduire leurs futurs collaborateurs.

L'ambiance était décontractée, hier matin, dans les couloirs du siège de Gémo. Jus de fruit, bonbons acidulés et biscuits en sachet individuel traînent ici et là. Plus loin, une salariée assise à même le sol échange avec deux candidates, autour d'un salon confectionné à base de palettes. Dans un coin, une styliste propose à une étudiante de la maquiller, tandis que d'autres ont droit à une séance de shooting photo...

Un contrat une fois sur quatre

Pourtant, chaque candidat s'apprête à passer un entretien d'une vingtaine de minutes qui pourrait leur ouvrir les portes d'un stage ou d'une formation en alternance, voire plus. « L'an dernier, un quart des jeunes ayant bénéficié d'une formation chez nous ont finalement signé un contrat, en CDD ou en CDI, après un BTS, licence ou un master », précise Alain Paré. Styliste, graphiste, modéliste, chef de produit, communicant, contrôleur de gestion ou encore ressources humaines : une quinzaine de postes étaient à pourvoir en alternance hier. L'approche décontractée est revendiquée par Alain Paré : « Ce cadre informel permet d'échanger avec



Saint-Pierre-Montlimart, hier. Des ateliers séduisants, comme ici le maquillage, rythmaient la journée des candidats à un contrat en alternance...

des candidats plus naturels. » Néanmoins, un second entretien, plus formel celui-là, validera le contrat en alternance.

« Ici, on dépoussière le recrutement ! », reconnaît Mathilde Lorigoux, chargée de communication au sein de Gémo. La jeune femme de 25 ans a elle-même bénéficié il y a trois ans d'une formation en alternance durant sa 2^e année de master. L'attractivité de

Gémo s'explique par la multiplicité des enseignes abritées par le groupe Eram. Autant de débouchés potentiels pour se reconverter ou évoluer. « Il y a peu de postes en province avec autant de possibilités et dans un milieu aussi enrichissant, il faut souvent aller à Paris pour trouver l'équivalent », explique l'Angevaine qui a fait ses études à Nantes.

A SAVOIR

Une école à Montjean

Si l'essentiel des vêtements et des chaussures sont produits en Asie, les chaussures personnalisées mais aussi une partie des collections femme de Gémo sont confectionnées à Montjean-sur-Loire. « Notre savoir-faire fait partie de notre patrimoine et l'école nous permet de transmettre ce savoir-faire », explique Alain Paré. Une trentaine de personnes sont actuellement en formation. Une initiative saluée jeudi dernier à Nantes par l'ANDRH, association au service des professionnels des DRH. Le Groupe Eram a reçu le 1^{er} prix pour son école. L'objectif du groupe est de former en cinq ans une soixantaine de collaborateurs aux opérations de montage des chaussures, avec à la clé autant de CDI et de certificats de qualification professionnelle de fabrication de chaussures.



Une trentaine de personnes sont actuellement en formation.